

L'AGROFORESTERIE EN PRATIQUE

DANS LE MONDE

LES SYSTÈMES CACAOYERS DU CENTRE-CAMEROUN

AUTEURS Patrick Jagoret, Stéphane Saj

LOCALISATION Afrique, Cameroun

ORGANISATION CIRAD, UMR System

TYPE DE SYSTÈME Cacaoculture ombragée

PRODUCTIONS Cacao, fruits, bois

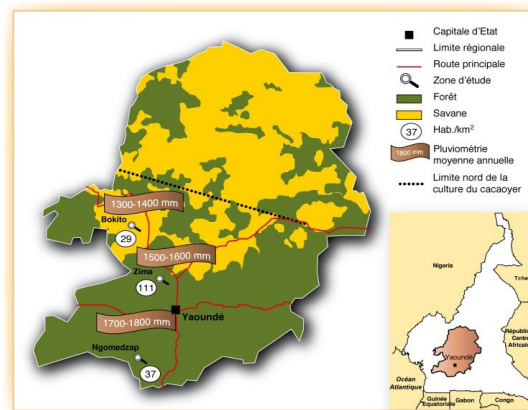
1 INTRODUCTION

La région Centre du Cameroun est une zone de cacaoculture importante pour le pays. L'essentiel du verger cacaoyer y est constitué de systèmes agroforestiers où le cacaoyer est associé à de nombreuses espèces pérennes, aux usages multiples : fruits, bois de chauffe et d'œuvre, pharmacopée, outillage. Ces cacaoyères à la structure complexe et souvent très anciennes (> 60 ans) sont toujours exploitées par les agriculteurs et contribuent significativement au fonctionnement des exploitations dans lesquelles elles s'insèrent.



Vue de face d'une cacaoyère agroforestière

Quand produire du cacao dans un système diversifié est possible



2 CARACTÉRISTIQUES DU MILIEU

Historiquement, la cacaoculture s'est développée dans la région Centre dès les années 1910. Cette région est située entre 2,1° et 5,8° Nord et 10,5° et 16,2° Est, à 600-800 m d'altitude. Le climat tropical humide y est de type équatorial avec une température annuelle moyenne de 25°C et une pluviosité annuelle comprise entre 1 600 et 1 800 mm (sous un régime bimodal). Les sols sont ferrallitiques plus ou moins désaturés en fonction des zones considérées. Un gradient de végétation est observé du Nord au Sud, allant de mosaïques de galeries forestières et de savanes herbacées à *Pennisetum purpureum* et à *Imperata cylindrica* en zone péri-forestière, à une forêt dense sempervirente.

3 DESCRIPTION ET INTÉRÊTS

Dans ces systèmes agroforestiers, le peuplement cacaoyer (3-4 m de hauteur moyenne) est dominé par une strate d'arbres fruitiers (10-15 m), et par une strate d'arbres forestiers (20 m ou plus). Les cacaoyers, dont la densité peut fortement varier selon les zones considérées, l'âge de la cacaoyère et les pratiques adoptées par les agriculteurs en sont la composante principale. Leur densité moyenne est de l'ordre de 1 200-1 600 cacaoyers par hectare pour une densité d'arbres associés comprise entre 100 et 200 arbres par hectare.



La diversification des productions permet aux agriculteurs de limiter les risques lorsque, par exemple, le cours du cacao baisse. Le niveau de biodiversité élevé de ces systèmes leur évite aussi une consommation excessive d'intrants chimiques, réduit leur dépendance vis-à-vis de ces derniers, tout en abaissant leurs coûts de production du cacao.

4 ESSENCES D'ARBRES

Les cacaoyers dominent le système, ainsi que les espèces fruitières qui y représentent la moitié des arbres inventoriés. Elles appartiennent à des espèces indigènes comme *Dacryodes edulis*, *Cola nitida*, *Canarium*, *Iringuia gabonensis*, *Ricinodendron heudelotii*, *Voacanga africana*, *Garcinia cola*, ou à des espèces exotiques telles que *Citrus sinensis*, *Citrus reticulata*, *Persea americana*, *Mangifera indica*. Des palmiers à huile (*Elaeis guineensis*) sont également présents ainsi que des espèces forestières emblématiques comme *Terminalia superba* (Fraké), *Milicia excelsa* (Iroko), *Ficus mucosa* (Figuier), *Pycnanthus angolensis* (Ilomba), *Carpolobia alba* (Tombo)...

5 PRODUITS ET SERVICES

Outre la production de cacao qui demeure l'objectif principal des agriculteurs, les autres espèces fournissent différents produits qu'ils consomment ou qu'ils vendent (fruits, bois d'œuvre, écorces médicinales, huile et vin de palme, etc.). Ces espèces, préservées lors de l'installation des cacaoyères ou introduites ensuite dans le système, offrent également divers services écosystémiques (fourniture d'un ombrage propice aux cacaoyers, maintien de la fertilité du sol, stockage de carbone, alternative technique au contrôle chimique des bio-agresseurs, etc.). Les systèmes agroforestiers du Centre-Cameroun apparaissent ainsi plurifonctionnels.

6 GESTION DU PAYSAGE

Les systèmes agroforestiers cacaoyers du Centre-Cameroun sont originaux en raison de leur complexité, leur plurifonctionnalité mais aussi car ils sont conduits sur le très long terme par des générations successives d'agriculteurs qui interviennent en continu sur les cacaoyers et sur les arbres qui y sont associés. Une fois adultes, les cacaoyers font l'objet d'ébourrages réguliers afin d'éliminer tout rejet susceptible de se développer et de les affaiblir. Mais quand ils deviennent sénescents, après 30-40 ans, ils sont recépés au cas par cas afin de renouveler leur couronne. Après avoir conservé 3 à 4 rejets, le tronc initial des cacaoyers est alors éliminé quand un des rejets de substitution commence à porter des cabosses.

Essomba Cosmas

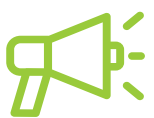
“Ma cacaoyère date de 1935. C'est un héritage de mon grand-père, que mon père m'a transmis en 1980. Je l'exploite toujours ! J'y ai remplacé la plupart des cacaoyers que je maintiens en 'forme' depuis. Je ceinture les arbres là où il y a trop d'ombrage. Là où l'ombrage manque, j'ajoute d'autres arbres.

Ça me permet d'éviter la corvée du désherbage et de garder un sol riche ! Ça limite aussi les dégâts des mirides. En même temps 'jàère' ma parcelle pour éviter la pourriture des cabosses ”



Essomba Cosmas et sa récolte de cabosses de cacao ”

TÉMOIGNAGE PAYSAN



**PARTAGEZ VOTRE EXPÉRIENCE
ET CONTRIBUEZ À MIEUX FAIRE
CONNAÎTRE L'AGROFORESTERIE
DANS LE MONDE SUR NOTRE
PLATEFORME EN LIGNE**



www.agroforesterie.fr/World-Agroforestry-in-Practice